Place du Théâtre. Collection Médiathèque d'Arras.

DANS LES CIVILS LA GUERRE

Cour intérieure d'une maison bombardée, le 22 mai 1915. Collection Médiathèque d'Arras.

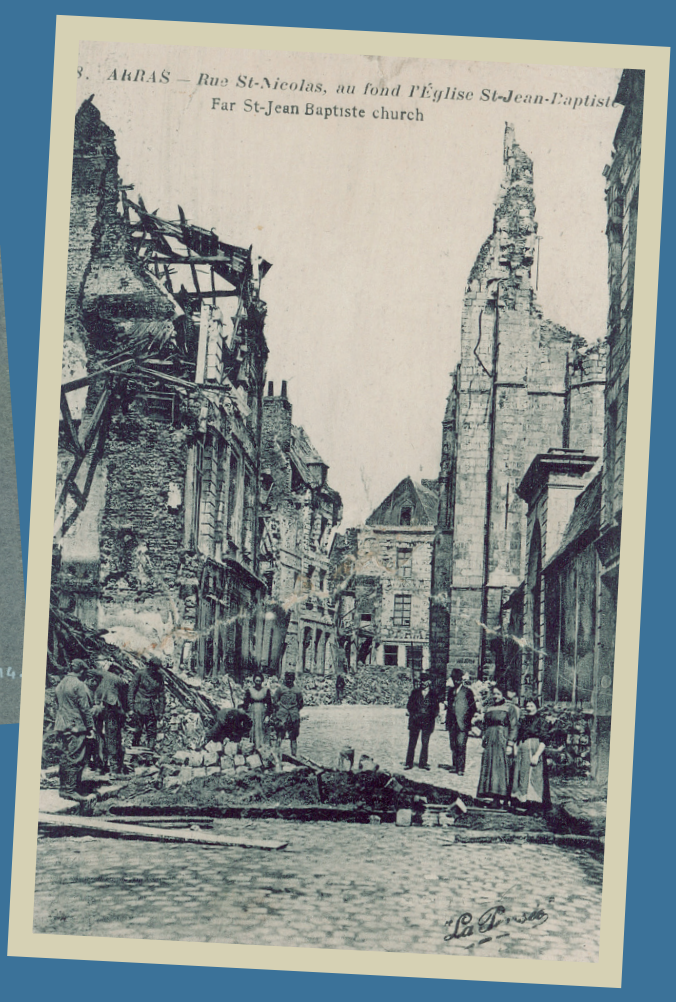
A partir du 6 octobre 1914, Arras est bombardée quotidiennement par l'artillerie allemande installée à la périphérie de la ville. Une bonne partie de la population quitte la ville pour s'exiler dans des zones plus sûres, bien souvent après la destruction de leur maison. Cet exil ne cesse d'augmenter après les bombardements terribles de juillet 1915.

Arras qui compte 26 080 habitants à la déclaration de guerre, n'est plus peuplée en novembre 1914 que par 3 600 habitants. En septembre 1915, seuls 1 200 habitants continuent à vivre dans les ruines, sous les bombardements, au péril de leur vie. Le 11 novembre 1918, Arras ne compte plus que 400 habitants.

Entre chaque bombardement, la vie quotidienne s'organise, mais les journées sont longues pour ceux qui restent.

Il faut réparer ce qui peut l'être, surveiller les maisons abandonnées, aider au transport des blessés ou encore éteindre les incendies. D'autres préparent des valises de vêtements qu'ils envoient aux membres exilés de leurs familles, mais tous tiennent, persuadés que leur ville ne sera jamais prise par l'ennemi.

Civils rassemblant des effets personnels dans les ruines des maisons de la petite place - octobre 1914. Fonds documentaire Alain Jacques.



Rue Saint-Nicolas, au fond l'église Saint-Jean-Baptiste. Collection Médiathèque d'Arras.